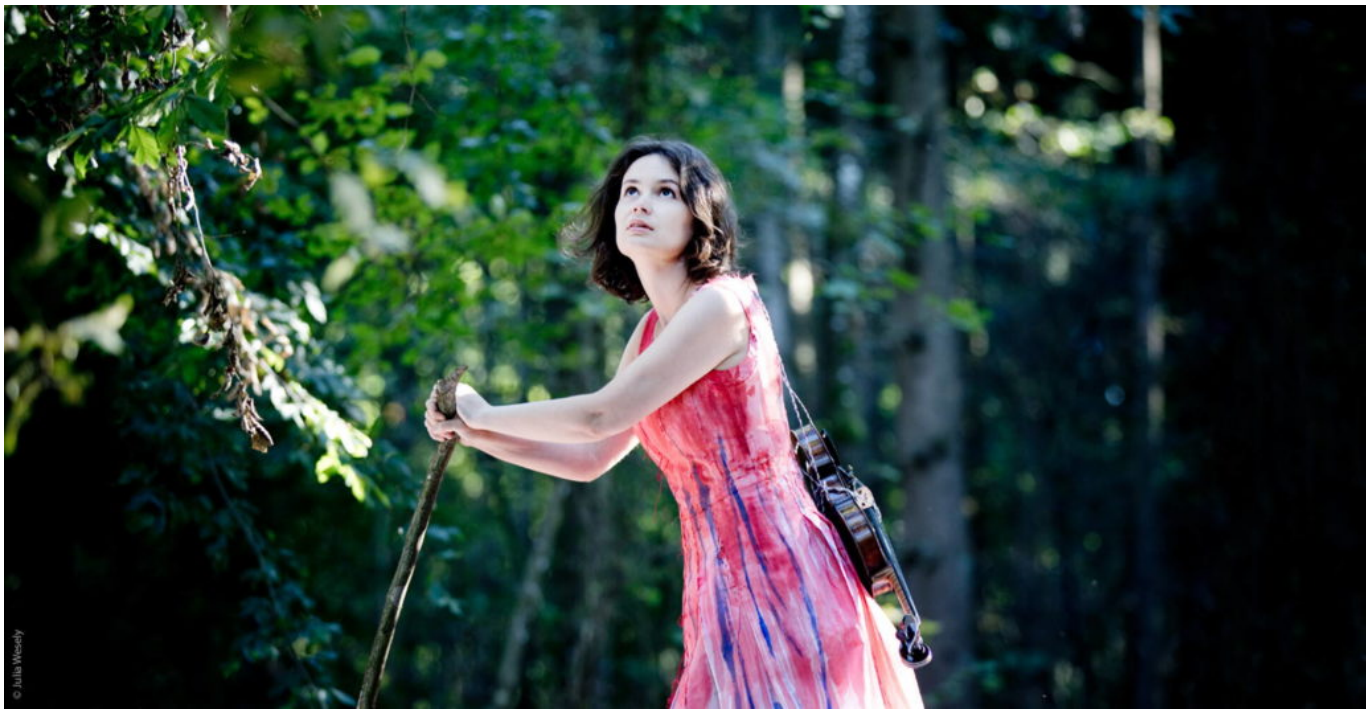
GSTAAD MENUHIN FESTIVAL : Music for the Planet / Patricia Kopatchinskaya (5,10, 20 août 2023)

Parmi une collection de programmes aussi diversifiés qu'incontournables, ce dans toutes les catégories imaginables (récitals, musique de chambre, soirées symphoniques et lyriques, musique sacrée chorale, etc…), le **Gstaad Menuhin Festival,** outre la haute qualité des approches artistiques, sait innover toujours, et le cru 2023 n'est pas en reste.
L'édition de cet été 2023 inaugure même un cycle de 3 années, – intitulé « Changement », marqué par l'engagement écologique du premier festival suisse chaque été ; **Christoph Müller**, directeur général et artistique, a conçu une nouvelle approche où la conscience pour la durabilité et la préservation de la Nature sont des axes prioritaires. Parmi les nouvelles réalisations, les concerts de la violoniste **Patricia Kopatchinskaja**, intitulés « ***Music for the Planet*** ».

Patricia Kopatchinskaja
MUSIC FOR THE PLANET
3 concerts événements
au GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023

Face à la beauté de la Nature et de ses paysages éblouissants, d'autant



plus manifestes dans l'écrin montagneux qui entoure Gstaad et ses alentours, la violoniste très engagée appelle à **l'humilité** (thème générique du Festival 2023) et donne un nouveau sens à chacun des programmes présentés ainsi au Gstaad Menuhin Festival. Voilà qui prolonge et réactive la pensée du fondateur Yehudi Menuhin si soucieux de durabilité et conscient en visionnaire, de la beauté fragile de la nature. Photo : DR Gstaad Menuhin Festival 2023.

Dans sa série de concerts «Music for the Planet», **Patricia Kopatchinskaja** exprime la fragilité de l'idylle qui peut encore unir homme et Nature. Les œuvres choisies brossent un constat terrifiant… Le ruisseau impétueux de la Symphonie «Pastorale» de Beethoven n'est bientôt plus qu'un filet d'eau, la truite du Quintette du même nom de Schubert se joue des apparence en feignant la joie et l'esprit joueur, tandis que les Inuits se voient dépossédés de leurs moyens de subsistance. Le tableau ainsi brossé par Patricia Kopatchinskaja est impitoyable, mais il s'accompagne d'un message clair et édifiant : la musique peut et doit réveiller les consciences, susciter l'action pour sauver notre planète.

De même, quelle signification revêtent Les sept dernières paroles du Christ en croix de Haydn dans un contexte de

changement climatique et de guerre? Mais aussi « aux hommes incombe aujourd'hui une tâche urgente, celle de protéger et de perpétuer ces planètes fascinantes façonnées en sept jours évoquées par le même Haydn dans La Création ».
Patricia Kopatchinskaja réactualise les enjeux et l'actualité brûlante que soustendent autant de chefs-d'œuvre ; chaque partition en gagne même une dimension nouvelle, insoupçonnée. Le festival suisse invite à réfléchir et à agir ; c'est pour la musique, une nouvelle fonction, un sens et une direction qui s'inscrivant dans le contexte d'urgence écologique actuel, n'en sont que plus admirables, aussi évidents que méritants.

LIRE aussi la présentation des concerts MUSIC FOR THE PLANET par Patricia Kopatchinkskaja sur le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL : https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/music-for-the-planet

---

CONCERT Les Adieux
Samedi 5 août 2023, Tente du festival de Gstaad, 19h30
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/05-08-2023-concert-symphonique

Programme :
Performance audiovisuelle

Ludwig van Beethoven (1770-1827)
Extraits de la Symphonie n° 6 en fa majeur op. 68 «Pastorale» (30'):
I. Erwachen heiterer Empfindungen bei der Ankunft auf dem

Lande [Eveil d’impressions agréables en arrivant à la campagne] ;
II. Szene am Bach [Scène au bord du ruisseau] ;
III. Lustiges Zusammensein der Landleute [Joyeuse assemblée de paysans]
«Marcia funebre» de la Symphonie n° 3 en mi bémol majeur op. 55 «Héroïque» – 15’

Robert Schumann (1810-1856)
Thème des «Geistervariationen» pour piano seul en mi bémol majeur WoO24
«Langsam» du Concerto pour violon en ré mineur WoO23

Dmitri Chostakovitch (1906-1975)
«Passacaglia» du Concerto pour violon n° 1 en la mineur op. 77 – 10’

CONCERT LA TRUITE
Jeudi 10 août 2023, Eglise de Saanen, 19h30
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/10-08-2023-musique-de-chambre

Programme :

Richard Strauss (1864-1949)
«Das Schloss am Meere», mélodrame pour piano et voix parlée d’après le poème de von Ludwig Uhland

PatKop (1977) / Michael Engelhardt (texte)
«Sedna», mélodrame sur un mythe des Inuits, pour violon, alto, violoncelle, contrebasse, piano et narration (création mondiale – commande du Gstaad Menuhin Festival & Academy 2023 – en langue allemande – 20’)
Texte sur Christian Friedrich Daniel Schubart (1739-1791) et

la création du lied «Die Forelle» [La Truite] avec récitation des paroles du lied – en langue allemande

Franz Schubert (1797-1828)
Quintette avec piano en la majeur op. posth. 114, D 667 «La Truite»

CONCERT HAYDN
Dim 20 août 2023, Eglise de Saanen, 18h
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/20-08-2023-musique-de-chambre

Programme :
Joseph Haydn (1732-1809)
«Les sept dernières paroles de notre sauveur en croix»
Hob. XX/1:A (version pour orchestre)

67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL : 14 juil – 2 septembre 2023



67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL (14 juil – 2 sept 2023) : billetterie ouverte ! … Pluie de stars sous le ciel de Gstaad… La 67e édition du Gstaad Menuhin Festival & Academy célèbre en 2023 **L'HUMILITÉ** et marque la première étape d'un cycle de trois ans consacré au changement (2023-2025). L'humilité comme état d'esprit en musique, mise en perspective dans le contexte de notre temps, devient ainsi fil rouge des 7 semaines de Festival, avec au centre l'œuvre de Jean-Sébastien Bach modèle de puissance et d'inspiration. LIRE notre présentation complète du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023



CRITIQUE CD événement. MOZART : Requiem. Redmond, Lei, Walser… Le Concert des Nations, Jordi Savall (1 CD Alia Vox, mai 2022)

En juillet 1791, le comte Franz Walsegg commande à Mozart un Requiem pour les funérailles de sa jeune épouse, décédée, Anna, emportée en février précédent. Le comte à peine trentenaire (28 ans), commande aussi un monument funéraire simultanément au sculpteur Johann Martin Fischer pour 3000 florins ! Mozart qui vient de représenter La Clémence de Titus à Prague (le 6 sept), tout occupé à son dernier opéra, La Flûte enchantée (bientôt créée à Vienne fin sept 1791), accepte la commande pour… 225 florins (!).



Sur le métier, en particulier une fugue qui devait achever le Lacrimosa, Mozart s'éteint dans la nuit du 4 au 5 déc 1791. A sa mort, 95% du Requiem sont achevés, jusqu'à l'Offertorium (Domine Jesu et Hostias) dont sont précisées les voix, la basse continue et partie de l'orchestration. Le service funèbre du 10 déc utilise tout le métériau du Requiem grâce au paiement de Shikaneder, le librettiste de La Flûte. Pour livrer au comte Walsegg, la partition complète du Requiem et toucher les 123 florins restant dûs, la veuve de Mozart, Constance demande à Freystädler, Eybler, enfin Süsmayer de terminer l'œuvre sur la base des indications laissées par Wolfgang mourant. Süsmayer remit à la veuve le manuscrit achevé ainsi fin février 1792. Walsegg paya. Puis Constance vendit la partition qui fut créée en public en janvier 1793 à Vienne, grâce au soutien du Baron van Swieten (futur librettiste de la Création de Haydn). Constance organisa ensuite plusieurs autres créations, à Leipzig (avril 1796), puis Paris le 21 déc 1804 (dirigé par Cherubini et en présence de la veuve Mozart).

Jordi Savall offre une lecture droite, sans fioriture, à l'allant imperturbable ; tout file, simple et recueilli, avec un travail sur l'acuité rythmique (Tuba mirum puis Rex tremendae), l'articulation pointée du texte (du meilleur effet dans le Lacrymosa lequel n'est donc pas le dernier épisode couché sur le papier par Mozart)… Au souffle du Lacrymosa, sa peine profonde et majestueuse, succèdent l'agitation presque panique du Domine Jesu, première arche de l'Offertorium ; surtout le dramatisme collectif, chevauchée éperdue, elle aussi d'un haut tragique de la dernière section de l'Hostias.
La gravitas de la partition ressort avec un relief très dramatique, s'appuyant sur les bois graves (cor de basset,

basson, trompette, trombone), sculptant cette couleur « maçonnique », à la fois très profonde, voire lugubre et fantastique, et d'une lumière noire si dramatique et franche. Savall sait aussi souligner la parenté de Mozart à Haendel ; on y détecte avec justesse ce que doit Wolfgang à l'auteur du Messie : la fugue du Kyrie doit beaucoup entre autres à l'anthem funèbre de Haendel pour la Reine Caroline (1727).

L'articulation engagée du chœur, le profil individualisé du quatuor des solistes, la direction, sobre et claire de Savall réalisent in fine une lecture souple et sincère du Requiem, sans les emphases habituelles. De sorte qu'il sert dans un respect estimable ce caractère « pathétique » souhaité par Mozart, à la fois direct et juste. Il y est question de la douleur (Recordare), de la puissance divine (Dies Irae, puis Rex tremendae) mais aussi d'une prière strictement humaine, qui interpelle et invite à l'espérance dans la lumière (l'énergie tendre du Benedictus). L'œuvre y éblouit par sa grande tension autant spirituelle qu'universelle. Mozart franc-maçon produit une partition parmi les plus bouleversantes de la musique chrétienne liturgique. Cette conscience est la marque des plus grands génies ; elle est ici idéalement élucidée. Contrairement au visuel de couverture, iconographie si romantisée (Mozart sur son lit d'agonie occupé par le Requiem : peinture de **William James Graf** de 1854), Jordi Savall semble revenir aux sources primitives du Requiem, sommet musical qui malgré son sujet, porte au plus haut, les valeurs fraternelles des Lumières, en cette année 1791.

_____

CRITIQUE CD événement. MOZART : Requiem. Jordi Savall (1 CD Alia Vox – enregistré à Cardona, / Catalogne, Espagne, en mai 2022. CLIC de CLASSIQUENEWS été 2023 – Plus d'infos sur le site de l'éditeur Alia Vox : https://www.alia-vox.com/fr/catalogue/mozart-requiem-jordi-savall/

Vidéo teaser :
https://www.youtube.com/watch?v=aZMoqIewZrY

_____

67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023 : ouverture aujourd'hui (Messe en si, Récitals Jeunes Étoiles, …) jusqu'au 2 sept 2023

OUVERTURE CE JOUR ! Messe en si de Bach, récital de Francesco Piemontesi: un week-end d'ouverture de rêve ; Vendredi 14 juillet à l'église de Saanen (19h30), le **67e Gstaad Menuhin Festival & Academy** largue les amarres pour 7 semaines de musique sous les sommets placées sous le signe du changement et de l'humilité. Avec la monumentale **Messe en si mineur** de Jean-Sébastien Bach par **Hans-Christoph Rademann** et la Gaechinger Cantorey, le concert d'ouverture (redonné le lendemain 15 juillet) annonce la couleur: humilité… et grandeur, ferveur et partage.

Humilité de l'homme face à ce qui le dépasse, à l'immensité de l'univers, au mystère de la foi. Et grandeur de celui qui parvient à transcender cette humilité pour en faire naître un chef-d'œuvre, une émotion dont il accepte qu'elle lui échappe.

Le 1er week-end affiche aussi deux récitals de piano : celui du hambourgeois **Anton Gerzenberg**, qui lance samedi 15 juillet à la chapelle de Gstaad (10h30), la série « Jeunes Etoiles » (Miroirs de Ravel et les 24 Préludes op. 28 de Chopin) ; celui du pianiste suisse **Francesco Piemontesi**, « Artist in Residence 2023 du Gstaad Menuhin Festival » (photo ci contre) à Zweisimmen, 1er concert des 4 programmés : Bach, Schubert et sa dernière sonate, Debussy et son Livre II de Préludes (16 juilliet).



TOUS LES PROGRAMMES du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL ici :

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location

/concerts-2023/14-07-2023-concert-choral-et-orchestral?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=GMF_23_12_FR&utm_id=Festival_2023

STREAMEZ ET VOTEZ

STREAMING CHAQUE LUNDI 19h30 – 8 concerts événements à suivre sur la toile / Chaque lundi pendant le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, la plateforme numérique du festival diffuse sur le site GSTAAD DIGITAL FESTIVAL, le concert « Jeunes étoiles » du samedi précédent (produit et filmé dans la Chapelle de Gstaad, écrin intimiste idéal pour les récitals en solo) ; au programme : Willard Carter (24 juil), Ilva Eigus (31 juil), Yoav Levanon (7 août), Alexandra Dovgan (10 août), Bohdan Luts (14 août), Hayoung Choi (21 août), Ilia Ovcharenko (28 août), Samuel Niederhauser (4 sept), … Suivez les concerts des jeunes étoiles et votez pour votre favori !

Au terme de la série de streaming, VOTEZ pour votre jeune étole favorite, entre le 7 et le 21 septembre, sur la plateforme gstaaddigitalfestival.ch.

VOIR les 8 STREAMING Jeunes étoiles : https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video-category/livestreams-fr/

VERS LA DURABILITÉ GLOBALE



Le **Gstaad Menuhin Festival** ouvre une vois exemplaire pour tous les Festivals et accorde musique avec éthique et écologie. Avec «Mission Menuhin», le Gstaad Menuhin Festival & Academy vise à court terme une durabilité globale à tous les niveaux, en phase avec son nouveau cycle artistique dédié au changement. De nombreuses mesures ont déjà été prises. D'autres suivront. Découvrez-les sur sa page dédiée, intitulée : « notre chemin vers une durabilité globale » : https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/about-us/mission-menuhin?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=GMF_23_12_FR&utm_id=Festival_2023

OFFRES SPÉCIALES pendant le FESTIVAL

Des offres à prix réduits, des concerts gratuits, de nombreux événements pour la famille et les enfants, le FESTIVAL – PASS (tickets à prix spécial pour les cycles suivants : «Music for the Planet» présenté par Patricia Kopatchinskaja, «Today's Music» pour toutes celles et ceux qui pensent que la musique ne se limite pas aux frontières du classique, et «Late Summer Days» pour vous permettre de ne pas manquer une seule note des dernières soirées de l'été ;

et aussi des offres de séjours exclusives et attractives dans les hôtels partenaires (dont l'Ermitage) : https://www.ermitage.ch/fr/offre/forfait/id/43702/menuhin-special?utm_source=MenuhinNewsletter&utm_medium=Online&utm_campaign=230711.CH.FR.MenuhinNewsletter&utm_content=MenuhinSpecial



Approfondir

LIRE aussi notre présentation du **67è GSTAAD MENUHIN FESTIVAL** :

67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL (14 juil – 2 sept 2023) : billetterie ouverte !

OPÉRA DE MARSEILLE, nouvelle saison 2023 – 2024

L'Opéra de Marseille a conçu une nouvelle saison lyrique 2023 – 2024 pleine de promesses, avec en complément plusieurs cycles de concerts symphoniques dont celui destiné **aux familles** (nouveauté orchestrale à destination des enfants et de leur parents : les 7 oct 2023 puis 10 février 2024) : une expérience musicale exceptionnelle à vivre en famille.



Nouvelle baguette pour la nouvelle saison : le violoniste et chef milanais **Michele Spotti** succède ainsi à **Lawrence Foster** qui aura laissé une empreinte capitale pour le perfectionnement et l'excellence de l'Orchestre Philharmonique de Marseille (pendant plus d'une décade).

Pour la nouvelle saison 2023 – 2024, **8 productions** s'affichent fièrement, fruits d'une bel équilibre global entre raretés (L'Africaine, Don Quichotte), piliers du répertoire (Verdi et Mozart), modernité (Ohana): ouverture pleine de surprise grâce à un sommet du « grand opéra » à la française, inusables joyaux lyriques (La veuve Joyeuse) – Jugez plutôt : **L'Africaine de Giacomo MEYERBEER** (nouvelle production en ouverture, 3-10 oct 2023) ; trois opéras de Giuseppe **VERDI** : le premier des débuts, **Attila** (version concertante, les 29 oc, 2 puis 4 nov)) ; le second, sommet du théâtre lyrique, **La Traviata** (5 représentations, du 6 au 15 fév 2024) ; le dernier, inspiré, hautement dramatique, tout aussi passionnel

et orchestralement flamboyant : **Un Ballo in maschera** (4 représentations, en clôture de saison : les 4, 7, 9 et 11 juin 2024)… ; une autre rareté **Autodafé de Maurice OHANA** (1971 – première à l'Opéra de Marseille, le 25 nov 2023) ; l'inusable et charmante **Veuve joyeuse de Franz LEHÁR** pour les fêtes de fin d'année (les 29 et 31 déc 2023 – 2, 4 puis 7 janv 2024) ; **Don Quichotte de Jules MASSENET** (19, 21, 24 mars 2024); enfin **Le Nozze di Figaro** de Wolfgang Amadeus MOZART (5 représentations, du 24 avril au 3 mai 2024).

LIRE aussi la présentation du nouveau chef **Michele Spotti** : https://opera.marseille.fr/actualites/nomination-du-chef-michele-spotti-l-opera-de-marseille

Découvrir toutes les offres billetterie : https://billetterie.marseille.fr/

LIRE aussi notre **entretien avec Maurice Xiberras, directeur artistique de l'opéra de Marseille à** propos de la nouvelle saison 2023-2024 de l'opéra de Marseille [cohérence et singularité de la nouvelle saison, 5 productions coups de cœur, artistes associés, prises de rôles attendues…] :

ENTRETIEN avec Maurice Xiberras / Opéra de Marseille à propos de la nouvelle saison 2023 – 2024 de l'Opéra de Marseille

Nos 5 productions événements
Coups de coeur de la Rédaction

MEYERBEER : L’Africaine (nouvelle production)
OPÉRA EN 5 ACTES
Livret d’Eugène SCRIBE
Création à Paris,
le 28 avril 1865, à l’Opéra
Dernière représentation
à Marseille, le 18 janvier 1964

Mardi 3 octobre | 19h
Jeudi 5 octobre | 19h
Dimanche 8 octobre | 14h30
Mardi 10 octobre | 19h

Direction musicale : Roberto RIZZI BRIGNOLI
Mise en scène : Charles ROUBAUD

Selika : Karine DESHAYES
Ines : Hélène CARPENTIER
Anna : Laurence JANOT
Vasco de Gama : Florian LACONI
Nelusko : Jérôme BOUTEILLER
Don Pedro : Patrick BOLLEIRE
Don Alvar : Christophe BERRY
Don Diego : François LIS
Le Grand Prêtre de Brahma
Cyril ROVERY
Le Grand Inquisiteur
Jean-Vincent BLOT
Orchestre et Chœur

de l’Opéra de Marseille
NOUVELLE PRODUCTION Opéra de Marseille

Réquisitoire contre l’esclavagisme et la colonisation, L’Africaine n’a jamais quitté l’affiche, contrairement aux autres «grands opéras » de Meyerbeer (Les Huguenots, présenté la saison dernière). Captivante en effet ici, la figure de Selika et sa passion pour le navigateur Vasco de Gama.… L’histoire se déroule en partie sur les mers entre Lisbonne et l’Inde ; elle sonde et explore les conflits du cœur humain à travers de grands airs de bravoure et de vigoureux ensembles.

En réussissant l’intime et le collectif, Meyerbeer a su réaliser un sommet lyrique, offrande majeure au genre du grand opéra français. Chant du cygne du compositeur le plus fêté de son temps avant la montée de l’antisémitisme, l’ouvrage est créé triomphalement à Paris en 1865 et absent de la scène marseillaise depuis 1964, L’Africaine sera défendue par un trio prometteur : Karine Deshayes, Hélène Carpentier et Florian Laconi.

L’OPÉRA EN SCÈNE À L’ALCAZAR
Mardi 26 Septembre – 17h15 Retrouvez l’équipe de L’AFRICAINE
Salle de conférence de l’Alcazar Entrée libre (dans la limite des places disponibles)

_____

VERDI : Attila
OPÉRA EN 3 ACTES ET 1 PROLOGUE
Livret de Temistocle SOLERA d’après la tragédie de Zacharias WERNER, Attila, König der Hunnen.
Création à Venise, le 17 mars 1846,
au Teatro La Fenice

Dernière représentation
à Marseille, le 4 avril 2010

VERSION CONCERTANTE
Dimanche 29 octobre | 14h30
Jeudi 2 novembre | 20h
Samedi 4 novembre | 20h

Direction musicale : Paolo ARRIVABENI

Odabella : Angela MEADE
Attila : Ildebrando D'ARCANGELO
Ezio : Juan Jesús RODRÍGUEZ
Foresto : Antonio POLI
Orchestre et Chœur de l'Opéra de Marseille

N'a-t-on pas répété que là où le roi barbare passait, l'herbe ne repoussait pas? L'herbe peut-être, mais pas les airs, … le 9ème opéra de Verdi, créé à Venise, annonce déjà le souffle et la perfection de Macbeth. Scènes spectaculaires, airs guerriers et strettes patriotiques … ont immédiatement exalté les spectateurs, comme aujourd'hui. Original, Verdi distribue les deux protagonistes principaux pour une basse et un baryton. Leur affrontement rivalise en intensité et imprécation avec l'idylle plus attendue, ténor-soprano.
Succédant à de prestigieux prédécesseurs (Christoff, Ghiaurov, Raimondi, …), Ildebrando D'Arcangelo et Juan Jesús Rodríguez promettent d'enflammer la scène marseillaise et son parterre… dans une version concertante, haute en couleurs vocales. Le dernier tableau, qui rejoint le souffle de l'épopée et de la peinture d'histoire, reste mémorable : l'écrasement final des Huns sous les boucliers romains.

_____

MASSENET : Don Quichotte
OPÉRA EN 5 ACTES
Livret de Henri CAIN
Création à Monte-Carlo
le 24 février 1910, à l'Opéra
Dernière représentation
à Marseille, le 12 mars 2002

Mardi 19 mars | 20h
Jeudi 21 mars | 20h
Dimanche 24 mars | 14h30

Direction musicale : Gaspard BRÉCOURT
Mise en scène : Louis DÉSIRÉ

Dulcinée Héloïse MAS
Pedro Laurence JANOT
Garcias Marie KALININE
Don Quichotte Nicolas COURJAL
Sancho Marc BARRARD
Rodriguez Camille TRESMONTANT
Juan Frédéric CORNILLE

Orchestre et Chœur de l'Opéra de Marseille

Moins représenté que Manon, Werther ou Thaïs, Don Quichotte a été écrit par Massenet pour la grande basse russe Chaliapine …lequel mesurant la profondeur tragique du rôle-titre, aurait versé des larmes à la lecture de la partition. Depuis la création triomphale à l'Opéra de Monte-Carlo, les meilleurs interprètes ont voulu incarner le «Chevalier à la Triste Figure» imaginé par Cervantès. José van Dam commença à chanter Sancho Pança avant d'affronter la complexité bouleversante du chevalier Don Quichotte, tel que se l'imagine alors Massenet qui se serait identifié à son héros en tombant amoureux de

l’interprète de Dulcinée…La subtilité des sentiments associés (humour, mélancolie et même fantastique …) font du compositeur, un cœur ardent et palpitant dont la grâce mélodique et une instrumentation d’orfèvre, touche immédiatement. Là aussi un trio très prometteur saura défendre un ouvrage bouleversant : Nicolas Courjal, Héloïse Mas et Marc Barrard. Difficile de réunir mieux à ce jour.

_____

VERDI : Un Ballo in maschera / Un Bal masqué
OPÉRA EN 3 ACTES
Livret de Eugène SCRIBE
Création à Rome,
le 17 février 1859, au Teatro Apollo
Dernière représentation
à Marseille, le 21 mars 2008

Mardi 4 juin | 20h
Vendredi 7 juin | 20h
Dimanche 9 juin | 14h30
Mardi 11 juin | 20h

Direction musicale : Paolo ARRIVABENI
Mise en scène : Waut KOEKEN

Amelia Marta TORBITONI
Oscar Sheva TEHOVAL
Ulrica Enkelejda SHKOZA
Riccardo Enea SCALA

Renato Gezim MYSHKETA
Tom Thomas DEAR
Silvano Gilen GOICOECHEA
Orchestre et Chœur de l’Opéra de Marseille

Après l’échec de Simon Boccanegra, Verdi se plonge avec justesse, dans Le Roi Lear (en vain); puis s’enthousiasme pour un livret inspiré de la mort de Gustave III de Suède. Représenter un régicide sur scène a choqué la censure qui s’est acharné sur l’opéra. Malgré cela, et comme revigoré face au défi, Verdi récidive l’éclat et la puissance de sa glorieuse trilogie. Le crime pendant un bal masqué rappelle la mort de Violetta sur fond de carnaval (La Traviata) et Riccardo a des faux airs de duc de Mantoue (Rigoletto). Il aborde aussi le thème de l’amitié, bientôt sublimé dans Don Carlo, mais c’est Amelia qui émeut le plus, par sa dignité tragique d’amoureuse coupable et responsable. Drame, énergie, fulgurance… « Rigoletto pour les professionnels, La Traviata pour les amateurs », a dit Verdi. Il aurait pu ajouter : « Et Bal masqué pour les deux ! ». L’Opéra de Marseille propose donc de (re)découvrir une partition majeure de la scène lyrique.

à ne pas manquer également

_____

CONCERTS DU NOUVEL AN 2024
Orchestre Philharmonique de Marseille
Samedi 6 janvier | 16h et 20h
Le traditionnel concert du Nouvel An débute tout en légèreté

mais ultra élégance et facétie avec le génie parisien incarné par Offenbach. Après un rappel des malheurs du monde exprimés par Verdi (« Va pensiero »), on rit en Italie avec Rossini, on danse à Prague avec Dvořák ou parmi les cygnes russes avec Tchaïkovski. On croise et tombe amoureux d'une gitane andalouse. Et voilà que nous valsons avec ivresse sous les lustres de Vienne avant d'entrer dans la l'année nouvelle…

JACQUES OFFENBACH
La Gaîté parisienne, Ouverture

GIUSEPPE VERDI
Nabucco, Ouverture

GIOACHINO ROSSINI
La Pie voleuse, Ouverture

ANTON DVOŘÁK
Danses slaves

FRANZ LEHÁR
Ballsirenen Walzer

PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI
Le Lac des Cygnes – Valse

PABLO DE SARASATE
Fantaisie sur Carmen, op. 25

JOHANN STRAUSS fils
Pizzicato Polka
Trish-Trash-Polka, op. 214
Kaiserwalzer

JOHANN STRAUSS père
La Marche de Radetzky

Direction musicale : Michele SPOTTI
Violon : Da-Min KIM

Coup de cœur pour
LES CONCERTS EN FAMILLE

NOUVEAUTÉ remarquable pour cette nouvelle saison 23 / 24 : La musique classique à la portée des enfants… l'occasion pour les parents de partager émotions musicales et explorations sonores avec leurs enfants en complicité avec l'Orchestre philharmonique de Marseille. Tarifs : 5 € jeune public | 12 € adultes.

Auparavant, 45 min avant chaque concert, au Foyer Ernest Reyer, partagez un temps d'échange autour du programme avec le chef d'orchestre Federico Tibone. – Entrée libre (dans la limite des places disponibles)

Samedi 7 octobre 2023 | 16h : ENFANTS PRODIGES

L'histoire de la musique est jalonnée d'exemples d'enfants aux talents musicaux impressionnants, de compositeurs devenus les représentants incontournables de la musique classique. Ce programme leur est dédié.

GIOACHINO ROSSINI
Il Signor Bruschino, ouverture

WOLFGANG AMADEUS MOZART
Symphonie n°40 en sol mineur K. 550

FELIX MENDELSSOHN
Symphonie n°4 en la majeur, dite «Italienne» op. 90

Direction musicale : Federico TIBONE
Avec l'Orchestre philharmonique de Marseille

Samedi 10 février 2024 | 16h : ! F O L K L O R E!

Un voyage au cœur de l’Europe, de l’Amérique du Sud, de la Russie, de la Scandinavie et de leurs folklores, cet art populaire et savant…

MANUEL DE FALLA
Le Tricorne Danse du Meunier

GEORGES BIZET
Carmen, Suite n° 1 : Aragonaise et Séguedille

HECTOR VILLA-LOBOS
Bachiana Brasileira n° 4 : Prélude et Chorale

ARAM KHATCHATOURIAN
Valse extraite de Masquerade

PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI
Casse-Noisette : Marche, Danse Chinoise et Trepak

BÉLA BARTÓK
Danses populaires roumaines

EDVARD GRIEG
Danse norvégienne n° 1

ANTON DVOŘÁK
Danse slave n° 3

JOHANNES BRAHMS
Danse hongroise n° 5

BENJAMIN BRITTEN
Soirées musicales d’après Rossini

Direction musicale Federico TIBONE
Avec l’Orchestre philharmonique de Marseille

TOUTES LES INFOS SUR LE SITE
de l'Opéra de MARSEILLE, nouvelle saison 23 / 24 :
https://opera.marseille.fr/actualites/nouvelle-saison-20232024

Consultez **LA BROCHURE saison 2023 / 2024** en ligne, ici :
https://opera.marseille.fr/sites/opera.local/files/pdf/2023/05/opera_odeon_brochure_2023-2024.pdf

Opéra de Marseille
2023—2024

OPERA
MARSEILLE

L'AFRICAINE
Giacomo MEYERBEER
NOUVELLE PRODUCTION
3 | 5 | 8 | 10 octobre

ATTILA
Giuseppe VERDI
VERSION CONCERTANTE
29 octobre
2 | 4 novembre

AUTODAFÉ
Maurice OHANA
VERSION CONCERTANTE
25 novembre

LA VEUVE JOYEUSE
Franz LEHÁR
29 | 31 décembre
2 | 4 | 7 janvier

LA TRAVIATA
Giuseppe VERDI
6 | 8 | 11 | 13 | 15 février

DON QUICHOTTE
Jules MASSENET
19 | 21 | 24 mars

LE NOZZE DI FIGARO
Wolfgang Amadeus MOZART
24 | 26 | 28 | 30 avril
3 mai

UN BALLO IN MASCHERA
Giuseppe VERDI
4 | 7 | 9 | 11 juin

ABONNEMENTS

RENOUVELLEMENT DES ABONNEMENTS
Du mardi 30 mai au samedi 17 juin 2023

NOUVEAUX ABONNEMENTS
À partir du mardi 20 juin 2023

ACHAT DE PLACES À L’UNITÉ
Mardi 27 juin 2023
Ouverture exceptionnelle des ventes – à partir de 9h – Hall de l’Opéra /
Guichet de location de l’Odéon et sur billetterie.marseille.fr

RÉSERVATION / RENSEIGNEMENTS

BILLETTERIE DE L’OPÉRA
Angle place Ernest Reyer / rue Molière, 13001 Marseille
Du mardi au samedi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h15
04 91 55 11 10 | 04 91 55 20 43

PLUS D'INFOS ici :
https://opera.marseille.fr/actualites/nouvelle-saison-20232024
https://opera.marseille.fr/

CRITIQUE, Opéra, TOULOUSE, Théâtre du Capitole, le 30 juin 2023. BOITO, Mefistofele. Courjal, Borras, Isotton, Chœurs et Orch. Nat. Capitole. Grinda /Angelico

C'est une nouvelle production qui met toute la maison Capitole en ébullition et qui convainc un public nombreux. Ce Mefistofele de Boïto est un véritable chef d'œuvre à condition de lui en donner les moyens.

Décors, costumes, vidéos, chœurs, maîtrise, orchestre… tout est au diapason d'une distribution superlative et d'un chef capable de révéler ce joyau orchestral et choral. Nous avions eu la chance de déguster une production semblable au **Théâtre Antique d'Orange en 2018. Jean Louis Grinda** garde sa vision large et musicale de la mise en scène. Il l'adapte aux dimensions plus modeste du Capitole en privilégiant des vidéos de toute beauté qui dilatent l'espace. Il s'adapte également à sa nouvelle distribution. Tout fonctionne à merveille, le

kaléidoscope séduit et les moments variés, du tragique, du comique, du grandiose ou des lieux d'intimité, tout se déploie pour le plus grand plaisir du public.

Sensationnelle fin de saison au Capitole
Mefistofele de Boïto
Un joyau orchestral et choral

Le travail d'équipe est très approfondi. Citons-les tous : **Laurent Castaingt** pour les décors et les lumières, les costumes sont de **Buki Shiff** et les vidéos (admirables) d'**Arnaud Pottier**. Dans la fosse, dès les premiers accords, la mise en espace et la tension spatiale se construisent et la beauté sonore nous envoûte totalement. Sous la direction ample de **Francesco Angelico**, l'Orchestre du Capitole restera cet étalon de beauté sonore qu'il partage avec les voix des chanteurs et des chœurs. L'hédonisme contagieux est généralisé, il ne nuit jamais à la dramaturgie. L'orchestre est déterminant pour permettre aux divers tableaux de s'enrichir mutuellement, d'avantage que de s'opposer en leurs variétés trop éloignées. **Nathalie Stutzmann** à Orange dans sa direction avait eu cette qualité indispensable, **Francesco Angelico** sans avoir toute la souplesse féline de sa devancière tient très fermement les rênes et obtient des nuances très creusées, des couleurs chatoyantes et des phrasés proches de l'idéal belcantiste.

Les chanteurs sont soutenus et peuvent distiller des émotions très puissantes dans leur chant. **Jean-Louis Grinda** construit des tableaux de toute beauté. Ainsi le premier tableau des

nuées mobiles révèle les chœurs massifs des anges. La magie du vent à Orange n’a pas fonctionné pour animer les voiles des costumes sur une scène fermée. Les anges et même les chérubins sont hiératiques et immobiles, devenant impassibles et pesants. On devine que les voilages angéliques blancs sont lourds. Cela donne une impression de messe d’ennui. Quand Méphisto se révèle, enfin un peu de vie arrive malgré la lourdeur et l’emphase de ses manières. Le contraste avec la scène de foule qui suit est total. Les costumes les plus colorés possibles, dans des styles des plus variés avec des mouvements virevoltants, permettent au chœur d’exulter. Après ce premier choc visuel les autres contrastes seront plus subtilement réalisés.



Nicolas Courjal a la voix de basse idéale pour le rôle. En ce sens il réussit sa prise de rôle. C’est scéniquement qu’il ne sait pas encore donner au personnage sa sauvage épaisseur, sa noirceur, sa violence si séduisante. Je sais pour l’avoir vu en Hundig à Marseille de quelle violence noire, il est capable. Il hésite par moments entre humour et terreur et cela ne fonctionne pas très bien.



Le Faust de François Borras est vocalement idéal de lumière, d'ardeur, d'engagement. Sa voix est d'une beauté renversante. Margherita le rejoint sur le plan de la beauté vocale avec un long soprano pulpeux, capable de nuances subtiles, de couleurs mordorées, de phrasés admirablement émouvants.

Chiara Isotton est l'incarnation de la souffrance morale et son chant nous atteint droit au cœur. Dans la fin de leur duo « lontan, lontan », la fusion des timbres, dans une nuance piano, d'une infinie délicatesse, tient du miracle.
Bien évidemment, **Béatrice Uria-Monzon**, en Hélène de Troie, incarne à la perfection la beauté sculpturale et digne d'une déesse. Les pièges de la beauté classique avec sa robe de lamé d'or dessinée pour elle et qu'elle porte à ravir s'évanouissent. **Marie-Ange Todorovich** a des interventions limitées mais son personnage de Marta est profondément théâtral et sa Pantalis est vocalement inoubliable tant elle est opulente. **Andrés Sulbarán** dans ses deux petits rôles s'impose vocalement et scéniquement. Il n'est pas possible de réussir une représentation de Mefistofele sans un chœur somptueux. Le travail de **Gabriel Bourgoin** chef du chœur du Capitole comme de la Maîtrise est récompensé par un engagement fulgurant de toute sa troupe et des supplémentaires venus en nombre. Les parties chorales sont toutes grandioses.
Mefistofele fait une entrée puissante au répertoire du Capitole. Merci à **Christophe Ghristi** pour cette production et toute sa saison d'ailleurs.

LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison lyrique du Capitole 2023 – 2024 (« l'invitation au voyage »), avec les succès rencontrés en cours de saison précédente ; ce Mephisto en fait partie :

https://www.classiquenews.com/toulouse-opera-national-du-capitole-linvitation-au-voyage-nouvelle-saison-2023-2024-presentation-et-selection/



PLUS de PHOTOS © Mirco Maglioca, ici :

https://www.facebook.com/photo?fbid=612257990998169&set=pcb.612258424331459

CRITIQUE, opéra. TOULOUSE, Théâtre National du Capitole, le 30 juin 2023. Arrigo BOÏTO (1842-1918) : **Mefistofele version 1875**. Mise en scène : Jean-Louis Grinda ; Collaboration artistique : Vanessa d'Ayral de Sérignac ; Décors et lumières : Laurent Castaingt ; Costumes : Buki Shiff ; Vidéos : Arnaud Pottier ; Distribution : Nicolas Courjal, Mefistofele ; Jean-François Borras, Faust ; Chiara Isotton, Margherita ; Béatrice Uria-Monzon , Hélène ; Marie-Ange Todorovitch, Marta, Pantalis ; Andrés Sulbarán, Wagner, Nereo ; Chœurs du Capitole et Maitrise du Capitole (direction : Gabriel Bourgoin) ; Orchestre National du Capitole ; Francesco Angelico, direction.



Théâtre National du Capitole de Toulouse : portrait d'**Arrigo Boïto** en vidéo : 2mn29.

MEFISTOFELE : entretien avec Nicolas Courjal (4mn10)

_____

Orchestre National de Lille : 4èmes Nuits d’été, les 6 et 7 juillet 2023. L’ ON LILLE fait son cinéma !

Après la découverte (et redécouverte) des plus belles œuvres lyriques et vocales du répertoire – Mass de Bernstein en 2018, Carmen de Bizet en 2019 ou encore La Belle Hélène d’Offenbach en 2021, **l’Orchestre National de Lille** et son directeur musical, **Alexandre Bloch** explorent d’autres styles musicaux en célébrant la musique de film.
Imaginé par Alexandre Bloch et les musiciens de l’Orchestre National de Lille, **les Nuits d’été** s’adressent au plus grand nombre : seul, en famille ou entre amis – plongez dans le

grand bain symphonique en deux soirées estivales. A l'appui du grand souffle orchestral, le spectacle offre aussi une expérience visuelle unique, grâce au partenariat original avec les Rencontres Audiovisuelles dans le cadre du 6ème Video Mapping Festival; la scénographie mêlera sons, images et lumières pour communiquer et partager **la magie du 7ème art**.

Alexandre Bloch retrouve le comédien **Alex Vizorek** – fidèle complice des Nuits d'été, dont les mots d'humeur et l'humour rythment ce véritable « show » – avec la soprano belge **Jodie Devos ; Ayako Tanaka**, 1ère violon solo super soliste de l'ONL, plusieurs chanteurs du Jeune chœur des Hauts de France et du Chœur de chambre Septentrion.

Orchestre National de Lille
4ÈME ÉDITION DES NUITS D'ÉTÉ :
« L'ON LILLE FAIT SON CINÉMA ! »
LES 6 ET 7 JUILLET



Réservez vos places directement
sur **le site de l'ON LILLE**
Orchestre National de Lille
https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/les-nuits-d-ete/

Jeudi 6 & Vendredi 7 juillet 2023, 20h
Lille – Auditorium Jean-Claude Casadesus, Nouveau Siècle

Tarifs: De 6 à 55 €

Alexandre Bloch, Direction
Alex Vizorek, Comédien
Jodie Devos, Soprano
Ayako Tanaka, Violon solo

Chœur de chambre Septentrion Hauts-de-France
Rémi Aguirre Zubiri, Chef de chœur
Jeune Chœur des Hauts-de-France
Pascale Dieval – Wils, Cheffe de chœur

Orchestre National de Lille
Rencontres Audiovisuelles Video mapping et lumières
Pablo Gracias : Coordination Artistique

Découvrez aussi **la NOUVELLE SAISON 2023 – 2024**
de **l'Orchestre National de Lille :**
https://www.classiquenews.com/on-lille-orchestre-national-de-lille-nouvelle-saison-2023-2024/

OPÉRA DE DIJON, nouvelle saison 2023 – 2024. Ariodante, Fidelio, Turandot,

La Passion selon Saint-Jean, Tosca… Silvia Costa, Sasha Waltz, Debora Waldman

En 2023 – 2024, l'Opéra de Dijon invite à une odyssée incontournable qui revêt d'abord, une identité visuelle, exotique et poétique signée par le peintre **Lorenzo Mattoti** dont l'inspiration coloriste rétablit l'entente secrète, originelle de la musique et de la Nature. L'opéra, la danse sont à la fête en 2023 – 2024 : « *Eclectisme et excellence, fidélités et découvertes* » sont les marqueurs d'une proposition prometteuse qui « *présenter un florilège de ce que le monde de la musique et de la danse offre de meilleur aujourd'hui.* » Illustration Turandot grand format ci dessus et en pied d'article © Lorenzo Mattotti



FOCUS VIDÉO : Lorenzo Mattotti sublime la saison 23 | 24 de l'Opéra de Dijon !

5 opéras à suivre

Les **5 productions lyriques événements** de cette nouvelle saison

sont : **Fidelio** (8-12 nov 2023), **Turandot**, **L'Autre voyage** (6 et 8 mars 2024), **La Passion selon Saint-Jean** (30 et 31 mars 2024) et **Tosca** (12-18 mai 2024), en clôture. Les deux dernières sont même à marquer d'une croix blanche car elles sont ambitieuses, **Tosca** étant mise en scène par le directeur des lieux, **Dominique Pitoiset** et **La Passion selon Saint-Jean** est chorégraphiée par **Sasha Waltz** (un must absolu là encore!), en collaboration avec le travail musicologique de **Frederico Garcia Alarcon**. Théâtre lyrique inédit **L'Autre Voyage** plonge au cœur de la quête schubertienne (mise en scène **Silvia Costa**)… **Fidelio** sera certainement servi avec conviction par entre autres, dans le rôle-titre, **Sinead Campbell Wallace** qui l'avait chanté l'été dernier sous la tente de Gstaad aux côté de Jonas Kaufmann (quand même). **Turandot** (31 janv – 4 fév 2024) promet également d'être mémorable tant dans le rôle-titre, la soprano **Catherine Foster** au demeurant grande wagnérienne, l'a chanté en juin 2023 à Strasbourg avec une force et une justesse expressive, renversantes… Même enthousiasme sans réserve pour l'excellente **Adriana Gonzalez** dans le rôle de Liu. **Tosca** promet d'autant plus qu'aux côtés de la Floria de **Monica Zanettin**, deux chanteurs assureront deux prises de rôles probablement marquantes : **Jean-François Borras** en Caravadossi et **Dario Solari** en Scarpia. Illustration ci dessous pour la Passion selon Saint-Jean © Lorenzo Mattotti



A Dijon, la saison lyrique débute en vérité fort si l'on prend en compte également **Ariodante de Haendel** (15 oct), compositeur que sert avec élégance et raffinement **William Christie**, de surcroît avec **Léa Desandre** dans le rôle-titre… https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-23-24/ariodante/

A noter aussi le nouvel opéra, **Les Ailes du désir d'Othman Louati,** les 10 et 11 janv 2024, d'après Wim Wenders, prochaine nouvelle production qui tourne cette saison (à ne pas manquer aussi au Théâtre Impérial de Compiègne (25 janv). https://www.classiquenews.com/theatres-de-compiegne-saison-2023-2024-tosca-festival-en-voix-les-ailes-du-desir-la-tempete-color/

Élément distinctif au cours de cette nouvelle saison, la résidence de l'**Orchestre Français des Jeunes** (à l'hiver 2023 / 2024), amorçant un travail sur le long terme avec l'Opéra de Dijon. L'Orchestre maison **Orchestre Dijon Bourgogne** n'est pas en reste, particulièrement sollicité pendant la nouvelle saison 2023 – 2024 : sur le pont dès le 8 septembre (Symphonie

n°9 de Beethoven, avec le chœur de l'Opéra de Dijon / Joseph Bastian, direction), et en fosse pour Fidelio, Turandot, Tosca…

Première femme nommée directrice musicale à la tête d'un orchestre français, **Debora Waldman** est nommé cheffe associée et dirigera Tosca, selon le principe ainsi, d'un opéra chaque saison à Dijon.
Enfin, la place de la danse s'affirme davantage avec le 24 mai 2024, pas moins de 3 chorégraphies d'**Angelin Preljocaj** comme les 3 volets d'un triptyque incontournable et en une soirée : Annonciation, Noces (d'après Stravinsky) et son nouveau ballet en création : https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-23-24/annonciation-creation-noces/

Découvrez, parcourrez puis vivez **la nouvelle saison 2023 – 2024 de l'Opéra de Dijon**, conçu par **Dominique Pitoiset** ici :

https://opera-dijon.fr/fr

TEASER VIDÉO : nouvelle saison 2023 – 2024 Opéra de Dijon

ÉDITO AMOUREUX CLAIRVOYANT, ENGAGÉ…
pour un monde plus humain, plus juste…



Divers, mystérieux, l’Amour s’expose toujours sans se dévoiler réellement ; qu’il soit mystique ou sensuel, il fascine, enchante, transporte… **Dominique Pitoiset** lui consacre son édito (« Par amour ») en préambule à la nouvelle saison 2023 – 2024 de l’Opéra de Dijon ; l’homme de théâtre interroge aussi l’origine du genre opératique / opéra / œuvre dont le terme originel même souligne alors le savoir-faire, la facture des artisans orfèvres… ces enchanteurs qui nous font rêver dans les théâtres de musique. Ainsi quel genre d’amour est à l’œuvre sur la scène lyrique ?
A juste titre, le directeur de l’Opéra de Dijon prend l’exemple des 3 héroïnes, toutes à l’affiche de la nouvelle saison 2023 – 2024, autant de figures féminines passionnantes

qui font aussi voyager ; chacune dessine une nouvelle carte du sentiment: la princesse chinoise **Turandot** parce qu'elle refuse d'écouter son propre désir, fait perdre la tête à tout prétendant ; la romaine **Tosca** cumule les effets de la passion : chanter, assassiner, se suicider… Quant à l'Espagne de Fidelio, elle fait surgir de l'ombre carcérale « cachots obscurs aux ambiances crypto-gothiques », la figure éblouissante de **Leonore**, amoureuse combattante, au chevet de son époux condamné (Florestan)…
Les somptueuses fables lyriques qui s'affichent ainsi à Dijon pour la saison 2023 – 2024, offrent quelques réponses à la question centrale : « ***que sommes-nous capables de faire par amour ? Et jusqu'où peut-il nous conduire ?*** ». Passionnante thématique qui s'illustre à Dijon ainsi, et dans une conscience éclairée, celle qui du côté de l'art, s'oppose à la guerre : « *Célébrer la beauté, ce n'est pas forcément se distraire ni détourner les yeux. Ce peut être, aussi, maintenir l'expression d'une exigence essentielle : celle d'un monde toujours plus humain et plus juste, contre les fausses valeurs des massacreurs qui s'acharnent à le dévaster. Je dédie aux peuples qui résistent, par amour de la vie contre l'infâme barbarie de la guerre, la beauté de notre saison*. ».
Illustration pour L'Autre voyage © Lorenzo Mattotti

Le contexte de la guerre en Ukraine inspire l'un des éditos les plus justes et clairvoyants. Vite, nous avons hâte de découvrir et vivre la somptueuse saison nouvelle de l'Opéra de Dijon ! / **Lire l'édito complet** de Dominique Pitoiset : https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/l-edito-de-dominique-pitoiset/

Découvrez, parcourrez puis vivez **la nouvelle saison 2023 –**

2024 de l’Opéra de Dijon, conçu par **Dominique Pitoiset** ici :

https://opera-dijon.fr/fr



_____

67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2023 : Humilité, du 14 juil au 2 sept 2023. Réenchanter pour interpeler

En affichant dès cet été un nouveau cap et donc un cycle pour les 3 ans à venir : « Changement 2023 – 2024 – 2025 » le festival s'engage pour « une durabilité globale »… telle est la devise du nouveau GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, à n'en pas douter, un engagement visionnaire voire exemplaire pour tous les festivals européens, soucieux d'alléger leur empreinte carbone (mais pas seulement).



Du 14 juillet au 2 septembre 2023 -« Humilité »



Déjà, le fondateur du Festival **Yehudi Menuhin**, fondateur du festival en **1957** était pionnier, premier des artistes écologistes en déclarant : « ***Le droit des gens au calme, à un air et une eau purs, aux prairies et aux forêts, et à une alimentation saine, est inscrit dans la constitution de tous les Etats***. » Le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL a donc le souci de préserver la planète et la biodiversité dans ses gênes.

Un nouveau cap pour le GSTAAD MENHIN FESTIVAL 2023

RÉENCHANTER POUR INTERPELER

Conçue par son directeur général et artistique, **Christoph Müller**, la 67e édition du Gstaad Menuhin Festival est placée sous le signe de **L'HUMILITÉ**. 2023 marque ainsi la première étape d'un cycle de 3 ans consacré au CHANGEMENT (2023-2025) ; son but : repenser l'ensemble de son organisation dans une perspective de durabilité. En particulier atteindre la **NEUTRALITÉ CARBONE** au plus vite… avec la fondation myclimate (et après un audit de son empreinte actuelle), les premières mesures ont été définies et seront mises en place progressivement.



Humilité, transformation, migration…

Placées sous le signe du «changement», ces trois prochaines éditions exploreront chacune un thème fort: «l'humilité» en 2023, autour de trois grands axes: la foi, la nature, les grands modèles – Bach en tête –, «la transformation» en 2024, autour des grands bouleversements historiques, sociaux, technologiques et spirituels ; enfin «la migration» en 2025, autour des musiques de l'exil.



PATRICIA KOPATCHINSKAJA, ambassadrice « for the Planet »… L’humilité comme un état d’esprit en musique, structure les 7 semaines de Festival dès le 14 juillet (et jusqu’au 2 sept 2023) avec le nouveau cycle de concerts baptisé «Music for the Planet» imaginés par l’«ambassadrice » la violoniste Patricia Kopatchinskaja (déjà familière du Festival suisse) : l’artiste engagée entend transmettre l’urgence à agir et interpelle pour agir ; elle souligne l’humilité des hommes face à la nature et à ses bouleversements dans plusieurs nouveaux programmes événements, emblèmes de l’édition 2023, intitulés : «Les Adieux» (extraits de la Symphonie «Pastorale» de Beethoven par le Gstaad Festival Orchestra / Mirga Gražinytė-Tyla, direction) ; «La Truite» (programme multimédia consacré à Schubert mais aussi à une création de Kopatchinskaja sur l’histoire des Inuits) ; «Les 7 dernières paroles du Christ en croix» de Haydn par la Camerata Bern accompagnées de projections de textes et de photographies «climatiques». Photo : DR



L’HUMILITÉ célèbre aussi en 2023 l’œuvre de **Jean-Sébastien Bach** et sa puissance d’inspiration, sa dimension de « modèle ».

VIDÉO TEASER GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023

Le Gstaad Menuhin Festival & Academy 2023, c’est…

Une constellation de stars: Ute Lemper (hommage à Marlene Dietrich), Cecilia Bartoli (programme baroque escorté par l’orchestre Il Pomo d’Oro), Pretty Yende (Mahler) et Sonya Yoncheva (tête d’affiche de la Tosca), les violonistes Gil Shaham (le Concerto de Brahms) et Daniel Hope (animateur d’un récital commenté dédié à l’Amérique), les pianistes Yuja Wang (dans les deux concertos de Ravel), Mitsuko Uchida (programme 100% Schubert à deux pianos avec Jonathan Bliss), Bruce Liu (1er Prix du Concours Chopin de Varsovie 2021), Maria João Pires («Winterreise» avec Matthias Goerne), Khatia

Buniatischvili (erécital-événement sous la Tente du Festival de Gstaad), Fazil Say…

TEMPS FORTS 2023 :

Evénement majeur de la scène classique européenne voire mondiale, le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL invite parmi les meilleurs interprètes de l'heure et souvent dans des programmes personnels, certains inédits. Diversité et excellence rivalisent ; voici quelques entrées thématiques qui cependant ne couvrent pas l'intégralité d'un Festival décidément hors normes :

L'opéra Tosca de Puccini, en version semi scénique, sous la baguette de **Jaap van Zweden**, chef du prestigieux New York Philharmonic depuis 2018; ce dernier se produit non seulement durant le Festival mais également en tournée dans toute l'Europe, et anime activement la Gstaad Conducting Academy (avec le professeur Johannes Schlaefli et la cheffe prometteuse **Mirga Gražinytė-Tyla**, récemment acclamée pour son approche des œuvres de Weinberg : Symphonies 3 et 7 / couronnée par le CLIC de CLASSIQUENEWS).
https://www.classiquenews.com/weinberg-symphonie-n3-n7-concerto-pour-flute-mirga-grazinyte-tyla-1-cd-deutsche-grammophon/

La carte blanche au pianiste suisse Francesco Piemontesi, en mode solo, en duo (avec Sol Gabetta), trio (avec le violoniste Alexi Kennedy et le violoncelliste Daniel Müller-Schott) et avec orchestre (Concerto n° 25 de Mozart avec le Freiburger Barockorchester).

Deux grands programmes choraux: Messe en si mineur de Bach par la Gaeschinger Cantorey et l'Internationale Bachakademie de Stuttgart dirigées par Hans-Christoph Rademann ; et La Création de Haydn par le Chœur du Bayerischer Runfunk de Munich, l'Orchestre de Chambre de Bâle et l'excellent chef et flûtiste Giovanni Antonini.

Les concerts des «Menuhin's Heritage Artists» composant la nouvelle génération d'interprètes à suivre désormais :

dialogue entre la violoniste Bomsori Kim et l'ensemble a cappella VOCES8 ; voyage autour du monde de l'inclassable Nemanja Radulović ; pérégrinations en Europe de l'Est et en Amérique du Sud avec la trompettiste Lucienne Renaudin Vary ; enfin l'intégrale des sonates pour violon de Brahms du pianiste Alexandre Kantorow avec la complicité de Renaud Capuçon.

Les récitals et concerts de chambre dans les magnifiques églises de la région avec les pianistes András Schiff, Alexandra Dovgan, Polina Leschenko et les frères Lucas & Arthur Jussen, les violonistes Veronika Eberle et Anna Naomi Schultsz (lauréate du vote Jeunes Etoiles 2022), l'altiste Antoine Tamestit, le clarinettiste Reto Bieri, le non moins excellent Quatuor Arod.

Les grandes soirées symphoniques sous la Tente du Festival de Gstaad: la 9ème de Chostakovitch et la 10ème de Mahler par le Gstaad Festival Orchestra et Jaap van Zweden, la Première de Brahms par l'Orchestre philharmonique d'Israël et Lahav Shani ; les Tableaux d'une exposition de Moussorgski par l'Orchestre Philharmonique de Radio France et **Tarmo Peltokoski** (nouveau directeur musical du Capitole de Toulouse, et comme Mikko Franck, souverain finlandais de la baguette).

Le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 202 c'est aussi…

Une plongée dans la musique ancienne avec le violoncelle piccolo de Mario Brunello, la mandoline d'Avi Avital, les flûtes à bec de Maurice Steger et Dorothee Oberlinger (animatrice d'un intéressant programme autour du «choix du cantor de Saint-Thomas en 1723»), et la viole de gambe de Hille Perl.

Les 8 «Matinées des Jeunes Etoiles», tremplin destiné aux jeunes artistes, le samedi à la chapelle de Gstaad : cette année pleins feux sur les jeunes instrumentistes de la Menuhin

School de Londres (qui fête cette année ses 60 ans) et les lauréats de la Fondation Kiefer-Hablitzel | Göhner.

Des échappées musicales, hors des sentiers battus proposés par les Janoska, le SIGNUM Saxophone Quartet (avec le concours de la violoncelliste Anastasia Kobekina), la pianiste Alice Sara Ott (qui fait dialoguer les 24 Préludes de Chopin avec des pièces pour piano contemporaines sur fond d'installations vidéo), ou encore l'irrésistible duo comique Igudesman & Joo, qui présentera à La Lenk son nouveau programme «And Now Rachmaninoff» (2023 marque les 150 ans de Rachmaninov).

Sans oublier…

Une offre académique dédiée cette année à la direction d'orchestre, aux cordes, au piano, au chant et à la musique baroque, avec son lot de masterclasses – portées les professeurs : Jaap van Zweden, Rainer Schmidt, Ettore Causa, Ivan Monighetti, Maria Joaõ Pires ou Maurice Steger… : https://www.gstaadacademy.ch/fr/welcome/gstaad-academy

Plusieurs concerts ouverts au public sous le label «**L'Heure Bleue**».

Un vaste éventail de **programmes «découvertes» pour les enfants et les familles** sous le label «**Gstaad Discovery**»: introductions ludiques, concerts sur mesure, rencontres avec les artistes, visite des coulisses…

L'OFFRE DIGITALE : LE GSTAAD DIGITAL FESTIVAL

La plateforme de streaming «Gstaad Digital Festival» permet de (re)vivre les meilleurs moments du festival tout au long de l'année, avec en bonus des interviews d'artistes, des critiques de spécialistes, des plongées inédites dans les coulisses…

https://www.gstaaddigitalfestival.ch/

GESTION ÉCORESPONSABLe & CHANGEMENT DE COMPORTEMENT



Aucun Festival ne sait mieux éblouir artistiquement pour interpeler et agir : le Festival piloté par Christoph Müller prend le cap de l'engagement : jouer pour enchanter et transformer les consciences…

» *Nous sommes déterminés, en toute humilité mais avec une conviction totale, à tout mettre en œuvre pour affronter ces nouveaux défis, en conduisant non seulement une gestion écoresponsable des ressources, mais également une politique artistique favorisant la réflexion autour de ces thèmes et incitant au changement de comportement. Cela pourra paraître présomptueux aux yeux de certains de tenter un tel pari dans le contexte actuel. Suivant le sage exemple de Sénèque, nous pensons qu'il vaut au moins la peine de prendre le risque: «Pour voir correctement, sa propre vue seule est loin de suffire. Celle-ci doit s'accompagner d'humilité, d'ouverture, et aussi de courage*.»

À travers les impulsions données par ce programme, nous souhaitons initier une véritable discussion avec notre public sur le sens profond de l'humilité, et partager en même temps le plus inspirant, séduisant et enrichissant des étés musicaux du 14 juillet au 2 septembre 2023, à l'enseigne du 67e Gstaad Menuhin Festival & Academy. »

Christoph Müller, directeur

PLUS D'INFOS concernant les thématiques exemplaires du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023 :

Cycle changement (2023, 2024, 2025 : 3 éditions futures visionnaires) : https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/cycle-changement

Edito « Humilité » : l'engagement du directeur général Christoph Müller : https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/editorial-humilite

La Durabilité : une valeur essentielle pour le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL
: https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/about-us/durabilite



Patricia Kopatchinskaja et Christoph Müller : duo choc pour un festival régénéré qui a choisi l'exemplarité en privilégiant durabilité et neutralité carbone « for the Planet » (DR)

approfondir

Nos articles et sujets précédents sur le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2023 :

Posté le 4 mars 2023 :

- *GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023. Thématique 1 : PIANO et grands concerts SYMPHONIQUES à GSTAAD pendant le Festival MENUHIN 2023 (édition Humilité, du 14 juil au 2 sept 2023)*

Posté le 4 février 2023 :

67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL (14 juil – 2 sept 2023) : billetterie ouverte !

Posté le 10 janvier 2023 :

ENGAGEMENT ECOLOGIQUE. Visionnaire, exemplaire, le 67è Gstaad Menuhin Festival & Academy (14 juil – 2 sept 2023)

SAINT-SEVER (Landes), Cloître des Jacobins. Concert lecture Annie Duperey, Sylvie Carbonel (piano), mer 26

juillet 2023

S’il est une chose importante pour chaque existence, c’est bien l’Amour. L’amour, on le dit, on le peint, on le chante, on le fait et aussi on l’écrit. Justement Sylvie Carbonel et Anny Duperey vont l’évoquer à travers des lettres tendres, émouvantes, passionnées, drôles, sensuelles, poétiques, écrites par des artistes, des musiciens, des écrivains, un général … avec les illustrations musicales au piano de Mozart, Beethoven, Chopin, Schumann, Brahms, Debussy, Satie…

_____

SAINT-SEVER, cloître des Jacobins,
MERCREDI 26 JUILLET 2023, 21h30
(cour illuminée)
Concert lecture « Les Lettres d’ Amour »

Anny Duperey, récitante
Sylvie Carbonel, piano

Billetterie ouverte :
Réservez vos places à **l’Office du Tourisme de Saint-Sever**
(tél. 05 58 76 34 64) ou au 06 11 77 23 61.



CONCERT LECTURE

Musique Vivante
dans les Landes présente le

26 JUILLET

21 H 30

CLOÎTRE DES JACOBINS
SAINT - SEVER

le spectacle sera suivi du
Pot de l'amitié

récitante
Anny DUPEREY

piano
Sylvie CARBONEL

LES LETTRES D'AMOUR

de Napoléon , Flaubert, Clara Schumann, Victor-Hugo, Baudelaire, Marie d'Agoult, en passant par Jean Cocteau et Auguste Rodin, Camille Claudel... illustrées par des plages musicales de Mozart, Beethoven, Schubert, Chopin, Schumann, Debussy, Satie...

éclairage et sonorisation: TH audio



VILLE DE SAINT-SEVER

TARIF : 30 €/ ET 10 € POUR LES MOINS DE 18 ANS, LES ÉTUDIANTS ET LES DEMANDEURS D' EMPLOI

RÉSERVATION À L' OFFICE DU TOURISME DE SAINT-SEVER : 05 58 76 34 64 OU AU 06 11 77 23 61



PERLE ARCHITECTURALE DE SAINT-SEVER… Fondé en 1278-1280, la construction du **Couvent des Jacobins** est soutenue par Éléonore de Castille, épouse du roi d'Angleterre Edouard Ier. Il accueille un ordre mendiant vivant au contact de la population (contrairement à l'ordre des Bénédictins, eux destinés à vivre reclus). Une partie du couvent est détruite lors du passage des troupes de Gabriel Ier de Montgomery lors des guerres de Religions. Le soldat de la reine huguenote Jeanne d'Albret et ses troupes sont connus dans la région pour avoir ravagé de nombreux monuments du culte catholique, dont une partie du couvent des Jacobins.

Le cloître est reconstruit au XVIIe siècle dans le style roman languedocien (état actuel), composé de pierres et de briques rouges.

Si les moines en sont chassés en 1791, la commune récupère le bâtiment qui devient un véritable lieu de vie, tour à tour école, collège, dépôt, caserne de pompiers, douches municipales, marché au gras et … école d'agriculture. Les concerts et événements qui y ont désormais lieu, subliment le site, véritable écrin patrimonial unique en France… Le bâtiment abrite aussi le Musée des jacobins (1980), renommé en 2019, Musée d'Art et d'Histoire du cap de Gascogne. https://www.mahcapdegascogne.fr/

Site de la ville de saint-Sever : https://www.saint-sever.fr/Histoire-et-Patrimoine/Les-monuments/Le-couvent-des-Jacobins

Couvent des Jacobins

Rue du général Lamarque
40500 Saint-Sever

CRITIQUE CD événement. Rachmaninoff (1873 – 1943) : Symphonies n° 2 (opus 27) et 3 (opus 44) – l'Île des morts (opus 29), d'après Böklin – Philadelphia Orchestra – Yannick Nézet-Séguin (2 cd Deutsche Grammophon)

Yannik Nézet-Séguin insuffle respirations et élan justes dans cette lecture très incarnée qui sait aussi soigner la transparence et l'intensité de la parure orchestrale. Le Symphonique de Philadelphia montre d'évidentes qualités de cohésion comme de nuances. Le double coffret regroupe les Symphonies de la « revanche » (après l'échec de la I), symphonies 2 et 3, remarquables architectures orchestrales qui démontrent contre toute critique l'ampleur d'un narrateur et conteur hors pair ; surtout le tableau symphonique « l'Île des morts », clairement inspiré des formidables toiles du peintre suisse postromantique (comme Rachmaninov), Böeklin (qui avait encore inspiré le metteur en scène Patrice Chéreau pour la Walkyrie de sa Tétralogie anthologique (celle du Centenaire de Bayreuth, en 1996). Le coffret est l'un des meilleurs apports

discographiques pour l'année 2023 qui marque les 150 ans de Rachmaninov.

10 ans après l'échec de sa première Symphonie, Rachmaninov ne s'était toujours pas remis d'un sentiment traumatique. La 2ème, achevée en janv 1908, deux années après son installation à Dresde (1906), affirme une maturité recouvrée et l'acquisition d'une sérieuse réputation comme pianiste virtuose, fin accompagnateur de la basse Chaliapine, chef réputé au Bolshoï de Moscou ; compositeur déjà applaudi grâce à son 2è Concerto pour piano (un triomphe jamais démenti).

Le prodigieux Rachmaninoff de Yannick-Nézet Séguin avec le Philadelphia Orchestra

La création de la 2è, à Saint-Petersbourg, est triomphale, à juste titre. Et Nézet-Séguin a l'intuition pertinente d'en présenter l'ampleur originelle ; une « tradition étonnante » s'étant imposée depuis les années 1930 et 40, avec des chefs tels Ormandy et Stokowski, amputant l'essor de la partition de nombreuses mesures. L'apport ici est d'en révéler les splendeurs internes, ce caractère à la fois d'urgence et d'ivresse, d'exaltation conquérante (II. Allegro molto) et d'abandon nostalgique (III. Adagio de plus de 16 mn, le plus développé, très proche par son lyrisme flamboyant de Puccini ou d'Elgar et dans son ultime vague finale, d'un Mahler…). Rachmaninov s'entendant comme peu à déployer la suavité allusive de mélodies enchantées, enivrées, d'autant plus



séduisantes que le chef redouble à leur énoncé de finesse suggestive.

La Symphonie n°3 opus 44, composée à Lucerne pendant les étés 1935 et 1936, expriment à la fois l'ivresse éruptive et les élans dépressifs d'une âme exilée : Rachmaninov a quitté la Russie en 1917 pendant la Révolution d'Octobre. Nézet-Séguin fait briller la splendide parure d'une orchestration vibrante et colorée qui n'empêche pas le sentiment du fatum, l'accomplissement d'un destin spectaculaire pourtant marqué par la fatalité voire l'ombre de la tragédie ; y répond ainsi souvent le chant d'une introspection sourde et intime que le chef exprime allusivement continûment au cœur même de la texture symphonique. Le geste cumule les effets les plus justes dans une volubilité naturelle : série d'éblouissements du I ; transparence et ivresse sonore du II (solo cristallin du violon I), avec dans l'unisson vaporeux, scintillant des cordes, ces vertiges éperdus qui prolongent le fatalisme d'un certain …Tchaikovsky ; Nézet-Séguin étire la pâte orchestrale, le fait flamboyer en teintes dorées et crépusculaire, dans un équilibre d'une grande finesse… sommet de sa direction, d'une rare plénitude, exceptionnelle équation entre précision du geste et subtilité des détails instrumentaux. Le III revêt même un souffle rhapsodique et chorégraphique avec des bois et des cordes gorgés de vitalité conquérante. Les coups du destin qui foudroient le III, suscite dans le chant orchestral de splendides dialogues, bois, vents, cordes, remarquablement structurés, dans une éloquence qui détaille et sait aussi rebondir. Les instrumentistes répondent aux doigt et à l'œil d'un chef chez lequel l'inspiration riche en jaillissements et éclairs hallucinés d'un Rachmaninov exalté, scintille, foudroie. La connivence entre chef et instrumentistes est idéale.

D'après le tableau hypnotique du suisse Böklin (peint à Paris en 1907), Rachmaninov déduit sa propre conception sur le même sujet : la mort, le destin, le sens d'une existence terrestre…

Composée ainsi à Dresde en avril 1909, **l'Île des Morts (opus 29)** est un vaste poème symphonique lui aussi très introspectif, volontiers sombre, terrassé par le sentiment de la finitude sur un canevas clair : « mer, souvenirs, mort ». Le propre du chef, tout autant en osmose avec l'Orchestre américain, est cette capacité à sublimer le prétexte narratif (et descriptif) pour une sublimation d'ordre poétique et abstraite.
La Marche d'ouverture a cette noblesse majestueuse et sourde, jamais épaisse ; sa liquidité souterraine convoque autant l'élan de la barque que l'ondulation des eaux qu'elle traverse. Venimeux et fluide, le geste de Nézet-Séguin sculpte le tissu orchestral comme le corps d'un serpent qui ondule et scintille sous des feux crépusculaires, comme murmurés, oscillants – la baguette et son imaginaire poétique comme expressif sont superlatifs car ils expriment la très riche texture de l'orchestre, où brillent flûtes, hautbois, en éclats mordorés. Cette volubilité constante fait de l'orchestre, un corps mouvant dont la cohérence et la pulsion organique envoûtent à mesure que croît son chant profond et lugubre ; avec un travail d'une précision vivante sur chaque séquence instrumentale, aux accents millimétrés qui convoque dans ce grand bouleversement tragique, des étincelles sonores qui crépitent. L'imaginaire poétique du chef se dévoile totalement ici, complicité avec les musiciens, compréhension intime d'une écriture musicale qui l'inspire au plus haut point : son Rachmaninov a la profondeur de Wagner et le raffinement orchestral d'un Rimsky voire dans cette texture transparente qui détaille le moindre timbre, la finesse secrète d'un … Ravel.

A 13'05, l'orchestre en ondes ascensionnelle prend littéralement son envol (harpe aérienne) contredisant la marche du début en son avancée tellurique… Dans cet intervalle, le chef fait imploser la trame narrative et manie la pâte orchestrale avec une énergie viscérale qui prend en compte tous les enjeux psychologiques du sujet ; sa matière

chtonienne puis dans le terme, la danse spectrale qui fascine et libère (violon solo puis hatubois solo)

Prodigieuse alchimie d'une baguette ensorcelante. De fait à l'écoute on parcourt le tableau de Böklin, comme un rite de passage, jalonné de somptueuses visions orchestrales au souffle épique et pictural. L'imagination du chef et le scintillement instrumental semble avoir gagné davantage de raffinement dans l'Île des morts, enregistrement plus récent des 3 (janvier 2022). Magistral.

CRITIQUE CD événement. Rachmaninoff (1873 – 1943) : Symphonies n° 2 (opus 27) et 3 (opus 44) – l'Île des morts (opus 29), d'après Böklin – **Philadelphia Orchestra – Yannick Nézet-Séguin** (2 cd Deutsche Grammophon) – enregistré en 2018 (opus 27), 2020 (opus 44), 2022 (opus 29)

approfondir

Précédente critique du double coffret RACHMANINOV par **Y Nézet-Séguin** et le **Philadelphia Orchestra : « ARRIVAL » – Concertos**

n°1 et 3 – 2 cd DGDeutsche Grammophon : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-critique-daniil-trifonov-piano-destination-rachmaninov-arrival-concertos-1-et-3-philadelphia-orchestra-yannick-seguet-nezin-direction-2-cd-dg-deutsche-grammophon/

CD événement, critique. DANIIL TRIFONOV, piano – Destination Rachmaninov : ARRIVAL – Concertos 1 et 3. PHILADELPHIA orchestra, Yannick Séguet-Nézin, direction (2 cd DG Deutsche Grammophon)